

Lc 2, 1-14 Messe de Noël 24.12.25

Frères et sœurs,

On se représente souvent l'enfant Jésus né dans une étable isolée, sous les étoiles. Mais que disent vraiment les Évangiles et l'histoire sur le lieu de la Nativité ?

Au Ier siècle, les maisons palestiniennes étaient bâties à partir... d'une grotte, devant laquelle les familles construisaient une seconde pièce qui allait servir de pièce de vie.. La grotte gardait la chaleur en hiver et la fraîcheur en été, et la pièce devant était la salle dans laquelle vivaient les familles, appelée la salle commune dans l'Évangile d'aujourd'hui. La grotte est quant à elle utilisée comme garde-manger, et on l'appelle alors la "mangeoire"

« Dans la culture palestinienne, on ne met personne dehors, et encore moins une femme enceinte », relève une sœur religieuse melkite de Bethléem. Pour permettre à Marie d'accoucher dans de bonnes conditions, et dans l'intimité, on lui aurait alors sûrement proposé ladite mangeoire.

Marie a donc bien mis Jésus au monde dans une grotte, mais pas celle que l'on se représente : isolée, battue par le froid et perdue sous un ciel étoilé. Pour autant, Ce lieu demeure profondément signifiant sur le plan théologique. Grotte-mangeoire, espace humble et caché, il dit l'abaissement de Dieu qui choisit de naître non dans les lieux du pouvoir ou du prestige, mais au cœur de la vie ordinaire, dans un espace retiré, presque invisible, où l'homme entrepose ce qui le fait vivre.

Installer chaque année la crèche dans nos maisons, c'est bien sûr se souvenir de cet événement extraordinaire mais c'est aussi inviter Dieu à entrer dans notre histoire familiale, dans notre maison et pourquoi pas en nous-même ? En prenant notre humanité, le Seigneur veut se faire proche... tout proche !

Pour Lui la crèche s'est bien... mais c'est encore trop loin de nous s'Il ne peut trouver place au cœur de chacun. Si nous l'accueillons uniquement comme personnage de la crèche, en dehors de nous-même, quand sera terminé le temps de Noël, Jésus risque fort de se retrouver dans un carton bien rangé. L'incarnation de Dieu ne serait dès lors pour nous qu'une image, un rappel du passé.

Lc 2, 1-14 Messe de Noël 24.12.25

Il est bon de se souvenir aussi que Jésus n'est pas né n'importe où mais bien à Bethléem ! Beth Lehem, en hébreu et en araméen, signifie la maison du pain.

Ne trouvez-vous pas que Dieu fait fort : naître dans une mangeoire à Beth Lehem ? Dès le départ Il se donne en nourriture et nous plonge dans le mystère de l'eucharistie où Dieu se donne à travers un morceau de pain.

Par tous les moyens, Dieu exprime son désir d'habiter notre monde... de nous habiter. Allons-nous laisser Dieu devenir Dieu en nous ?

Les premiers à recevoir la bonne nouvelle ne sont pas des savants ni des rois, mais des bergers. À l'époque, ils étaient considérés comme simples, parfois même méprisés. Laissons-nous emporter par leur attitude humble et émerveillée. Saint Ambroise souligne un paradoxe fort : ceux qui semblaient loin de Dieu accourent vers la crèche, tandis que ceux qui étaient proches hésitent.

L'ange dit aux bergers : « *Je vous annonce une grande joie* ». Noël n'est pas seulement le souvenir d'un événement passé. C'est une joie pour aujourd'hui. Jésus naît pour apporter la paix, non pas une paix fragile, mais une paix profonde, celle qui sait que Dieu marche avec nous, même dans les moments difficiles.

Cette paix profonde ne dépend pas d'une absence hypothétique de guerre, on en est loin aujourd'hui...mais de cette paix intérieure vécue notamment par des saints même en plein conflit, ou lors de catastrophes « naturelles ».

Gloire à Dieu au plus haut des cieux, et paix sur la terre aux hommes qu'il aime. Donner gloire à Dieu et construire la paix vont ensemble. Accueillir Jésus dans nos vies, c'est apprendre à aimer davantage, à pardonner, à être artisans de paix, artisans du respect de Sa création.

En cette nuit de Noël, demandons la grâce d'avoir un cœur simple comme celui des bergers, capable de nous émerveiller. Accueillons Jésus tel qu'il vient et dans un monde tel qu'il est aujourd'hui.

Alors, la joie de Noël pourra vraiment transformer nos vies.

A vous tous, je souhaite un Noël empli de cette joie-là ! Amen !